

Jardin de pierre : octobre

Monique Dumais

Numéro 16, mars 1987

D.G. Jones : d'un texte, d'autres

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025379ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025379ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Dumais, M. (1987). Jardin de pierre : octobre. *Urgences*, (16), 32–33.
<https://doi.org/10.7202/025379ar>

Monique Dumais
JARDIN DE PIERRE: OCTOBRE

Dans la pluie, il est une ruine
d'ombres, il est
la tombe des fleurs

Il recueille les couleurs
des feuilles tombées. Il est encore
des pierres qui sont en fleurs

comme un rassemblement de tomes
où ceux qui sont partis
continuent à parler

De plus en plus ma bouche
est pleine de pierres
et les os de mes collègues

ressemblent à des fleurs
Est-il le fouillis, le paradis
ou Angkor Wat

ou la cité intérieure après
10 p.m.? Il n'est pas
vivant ou mort

ou humain. Je le traverse
dans la pluie, obscurément. Il est
une récolte de runes

Quelle étrange coïncidence
que de me trouver
devant un poème de Doug Jones,
ce poète anglophone du Québec,
que j'ai rencontré
pour la première fois,
l'an dernier,
au début d'octobre
dans cette réserve de Nakoda,
à soixante kilomètres
à l'ouest de Calgary
au pied des Rocheuses,
ce gigantesque jardin de pierre.

Devant cet étrange paysage rocheux,
nous bouches ont parlé
du silence, de la parole et du sacré
- éloquent sujet de notre colloque -
sans que nulle pierre n'ait bougé.
Pourtant elles sont vivantes
toutes ces pierres
qui, un jour, nous enseveliront
avec nos tomes et nos tonnes
d'écriture
en recouvrant nos os
et ceux de nos collègues
De quelle récolte
parlerons-nous
alors?